

18 mai 2012 • 21h45 [GMT+ 1]

NUMÉRO 210

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



**MASQUE**

**TOMANIQUE**

**FAISEUR DE VENT**

POPULATION YUPIK, ALASKA, XIXE SIECLE, BOIS, PLUMES, PIGMENTS, FIBRES,  
97,2x30,2x40,2 CM, COLL. EDMUND CARPENTER ET ADELAIDE DE MENIL

**Dans le cadre de l'exposition Les Maîtres du désordre**

**Au musée du quai Branly**

**Du 11 avril au 29 juillet 2012.**

---

## ▪ POSITIONS ▪

# De la civilisation à la mondialisation I

Agnès Aflalo

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le monde a changé. Et ce changement peut être ordonné à partir du concept de **discours** formalisé par Lacan<sup>1</sup>. Les avancées des discours du capitalisme et de la science permettent d'en saisir la portée.

### LE DISCOURS CAPITALISTE ET SON SUJET

Comme chaque discours, celui du capitalisme rend compte d'une perte de jouissance impossible à récupérer. Cette perte de jouissance est toujours perçue comme vol, et son retour, toujours localisé du côté de l'Autre, le maître. Freud décrit les mêmes déplacements de la libido dans le circuit de la pulsion. Mais, Marx est le premier à nouer ensemble ces deux déplacements méconnus de la libido, ce qui fait dire à Lacan qu'il est l'inventeur du symptôme. Ce symptôme découvert par la psychanalyse au moment de son émergence vaut encore aujourd'hui. **L'obscurantisme scientiste du XXI<sup>e</sup> siècle peut bien décider de l'ignorer, ça ne l'empêche pas d'exister.**

Ce discours capitaliste, rejette la perte première de jouissance et proroge la récupération de jouissance. Le symptôme réitère sans cesse ce double mouvement du refus de la perte et de sa récupération afin de la totaliser, qu'il n'en manque pas. C'est la stéréotypie foncière du symptôme. Ce discours accomplit donc une forclusion de la castration. À l'époque de Freud, le malaise dans la civilisation se centrait essentiellement sur la perte, alors que, aujourd'hui, la mondialisation se centre surtout sur le deuxième temps de la récupération de jouissance sans limites. Pour Lacan, le discours de l'inconscient doit être éclairé avec ce discours capitaliste.

**Le capitalisme a fait émerger un nouveau sujet. Il est bien effet du**

**langage, mais il n'est plus assujéti au signifiant-maître qui est refoulé. C'est dire que les signifiants de l'Autre social ne l'identifient plus.** On le constate en particulier avec l'homosexualité ou l'autisme, enjeux symptomatiques du DSM aujourd'hui. Ces sujets refusent la ségrégation induite par le discours dominant qui les classe respectivement dans les perversions ou les psychoses. Ces maîtres-mots, trop usés, n'indexent plus le réel en jeu et ils sont rejetés.

Plus généralement, **le sujet capitaliste refuse l'autorité du maître. Et « La crise de l'autorité » nomme ce phénomène du déclin du Maître à tous les niveaux de nos sociétés démocratiques.** Or, la fonction des maîtres-mots, c'est aussi de mortifier la jouissance. Lorsque le maître-mot est refoulé, la mortification de jouissance – castration – n'opère plus. La conséquence au niveau du corps est décisive. **Il n'y a plus aucune limite à la production de l'objet (a) plus-de-jouir. C'est l'exploitation à mort. Car ce n'est plus seulement l'avoir qui est concerné, mais aussi l'être.** Le sujet est d'autant plus livré à la férule du maître absolu qu'il n'est pas identifié à un maître en particulier. La mort est le seul principe de limitation de la jouissance lorsque la castration n'opère plus.

Le capitalisme a connu deux modifications majeures ces trente dernières années. D'abord, il s'est mondialisé. En effet, depuis la chute du mur de Berlin, les nations communistes se sont ralliées à l'économie de marché. Il est donc légitime de dire qu'il n'y a plus civilisation, mais mondialisation dans laquelle les sujets pâtissent surtout d'addictions sans limites fondées sur la récupération illimitée du plus-de-jouir. Ensuite, **le capitalisme s'est « scientifié » – le capitalisme financier devrait être nommé capitalisme scientifique. Son sujet est le prolétaire généralisé, car il n'a rien qui lui permette de faire discours, comme le montre le phénomène des Indignés.** Il n'est plus nécessaire de localiser le prolétaire à l'usine pour en extraire un plus-de-jouir. La crise financière de 2008 l'a montré, il suffit de lui faire miroiter des placements aux allures de gains de casino, et réduits à quelques équations mathématiques opaques (titrisation) pour le transformer en SDF (sans domicile fixe) à l'occasion de la première crise de confiance. Le phénomène de solitude et sa satisfaction autiste donne une idée de l'expansion du phénomène dans le monde.

## **LE DISCOURS DE LA SCIENCE ET SON SUJET**

**Avec la science, le signifiant-maître ne fonctionne plus non plus.** De plus, **la science diminue l'effet d'une série de fonctions du discours : le signifiant est réduit à son effet de lettre – les mathématiques n'utilisent que des lettres - et l'objet (a) plus-de-jouir est rejeté ;** là, le travail dialectique de vérité n'est plus

possible parce que **la division du sujet est neutralisée**. La castration n'opère donc plus. La vérité et le réel singulier de la libido sont disjoints. Le seul réel en jeu dans ce discours obéit à des lois universelles, et non pas à une cause singulière : **c'est le réel de l'organisme à distinguer de celui du corps**. Le discours analytique a en effet montré, depuis son émergence au XX<sup>e</sup> siècle, que le corps est toujours un corps parlant, ce qui n'est évidemment pas le cas de l'organisme qui lui relève de la science.

Le sujet de la science date du *cogito* et n'est rien d'autre qu'un vide. C'est un sujet pur. Il est décisif de l'apercevoir, car **la science n'a plus besoin de recourir à l'intuition corporelle**. Elle se passe du corps. Elle **n'opère plus que sur l'organisme et son réel**. **Ce sujet pur de la science n'existe nulle part, mais il fait saisir que la science voile la partie du sujet qui s'exprime dans le fantasme et qui est corrélée à l'objet (a)**. **Le sujet ainsi neutralisé dans sa division devient universalisant**. Il se prête toujours plus à la logique des classes. Mais l'affranchissement du corps, provoque une disjonction entre le corps et l'objet (a), entre l'universel du corps et le particulier de l'objet (a). L'objet (a) est un ensemble vide, c'est donc un incorporel. Lorsqu'il est rejeté, il se met à cavalier tout seul, séparé des corps. Mais il est aussi prêt à ressaisir les corps au premier tournant. C'est le cas de chaque objet (a) *naturel* ou industriel. Cet objet (a) n'est pas inerte. Il est un peu comme un trou noir, c'est un objet « qui veut ». Prenons l'exemple de l'objet (a) regard et de son rapport au corps. **Le regard capte toujours plus les corps** dans nos sociétés de surveillance, dehors dans les rues avec les caméras toujours plus nombreuses, mais aussi à la maison avec les écrans de télévision ou d'ordinateur sans compter celui des téléphones portables et autres tablettes transportables partout, et tout le temps. Autrement dit, **cet objet (a) a un effet de pousse-au-joir sur le corps dont il ne peut rester séparé bien longtemps**. **Lorsqu'il fait retour sur l'organisme, il se manifeste alors dans toutes sortes d'addictions qui font les symptômes contemporains**. C'est le même objet regard insatiable qui scrute la vie privée de monsieur et madame tout le monde dans les jeux télévisés dits de télé réalité ; c'est aussi cet objet qui se repait des vicissitudes dans la vie privée de nos maîtres modernes dont la médiatisation est exigée sans délais. Mais lorsque le miroir médiatique ne parvient plus à faire écran, l'idéal attendu n'apparaît pas, et c'est la déconvenue assurée. **L'idéal de l'homme normal est sans doute dans l'air du temps. Mais, cette fiction qui rassemble contient aussi en elle-même le germe de la dispersion ultérieure**. Gommé pour un temps seulement, il ne manque pas de réapparaître et de se manifester en particulier comme la petite différence à laquelle chacun tient comme à son bien le plus précieux. Ajoutons que **le sujet de la**

science, affranchi du corps, est aussi un sujet éhonté. Selon le même principe, l'émancipation de l'objet oral provoque des épidémies mondialisées d'obésité ou d'anorexie, dès le plus jeune âge.

**La science et le capitalisme sont unis pour le meilleur et pour le pire.** Ils ont engendrés les plus grands progrès de l'humanité. Mais, **les profondes modifications qu'ils imposent aux discours génèrent aussi des nouvelles formes de malaise.** L'évaluation est venue renforcer ce malaise mondialisé. Le malaise contemporain ne connaît plus les frontières traditionnelles et c'est pourquoi, il est justifié de parler aujourd'hui de mondialisation et non plus de civilisations.

---

1. J.-A. Miller l'éclaire à son *Cours d'Orientation lacanienne*.

---

## **PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME**

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant  
(Université populaire Jacques-Lacan)*

### **SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE**

SUR LE SITE [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

>> Depuis le **16 février**,  
jour de la mise en ligne de la pétition,  
**11898** signatures ont été déjà recueillies.

**LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME**

---

## ▪ AUTISMES ▪

---

**Kaële** ANNECY-LEMAN **MAGAZINE** de mai 2012 est paru avec une interview de **Philippe Michel** membre de l'ECF, psychanalyste à Annemasse. **Ludovic Bornand** nous présente le contexte de cette interview.

---

Le magazine **Kaële** est un mensuel d'information à grand tirage, visant un public large d'Annecy à la Suisse romande. Le numéro du mois de mai présente un dossier intitulé sur la page web dans l'onglet « santé » : « **Autisme infantile : une prise en charge engagée** ». La première partie de ce dossier met en avant l'ouverture récente (janvier 2012) d'une nouvelle structure expérimentale en Haute-Savoie : « Une victoire pour les professionnels et les parents qui se battent pour la reconnaissance des méthodes comportementalistes et éducatives ». L'association mise en avant est celle d'OVA France (Objectif vaincre l'autisme), fondé par « **ces parents combattifs qui décident de traverser l'Atlantique pour aller chercher des méthodologies dont on dit qu'elles ont « prouvé scientifiquement leur efficacité** ». Dans cet article nous apprenons que la psychologue « récompense Maxime avec des noisettes ou des amandes » et que « toutes les cinq minutes, la thérapeute munie d'un chronomètre vérifie si Léa est bien au sec et la félicite » : « L'objectif est de lui faire comprendre que c'est mieux d'être propre ». Suite à ces différents propos, le journaliste de **Kaële** formule avec une certaine finesse un questionnement : « **Mais peut-on parler de communication quand il s'agit d'un enfant qui applique ce qu'on lui a appris ou s'agit-il véritablement d'une relation entre personnes conscientes de créer un lien entre elles ?** » La réponse de la psychologue référente de l'association **Objectif vaincre l'autisme** évince la question du lien. L'énigme fait peur et l'observation rassure : « Le comportementalisme part du postulat qu'on ne sait pas ce qui se passe dans la tête des enfants autistes. **Nous partons de ce que nous pouvons observer. Notre objectif est de développer des comportements socialement désirables et de réduire les comportements socialement inadaptés.** On travaille sur les antécédents, c'est-à-dire les causes qui font apparaître tel comportement : pourquoi je vous parle, parce que vous me posez des questions. On agit aussi sur les conséquences : pourquoi répondre au téléphone ? Parce qu'à chaque fois il y a quelqu'un au bout du fil. Le renforcement c'est la conséquence qui fait que nous reproduisons tel comportement. Nous agissons au moyen du renforcement qui est individualisé pour chaque enfant. »  
Le journaliste de **Kaële** pour qui « le domaine de la santé mentale est beaucoup plus vaste

*et complexe qu'on veut bien le croire » a alors pris l'initiative d'entendre **un autre discours** afin de le proposer aux lecteurs de ce magazine. Il a pris son téléphone sans être sûr qu'il y aurait quelqu'un au bout du fil et a joint **Philippe Michel**, membre de l'Ecole de la cause freudienne qui a pris le parti de parler, même si on ne lui pose pas de questions !  
Voici son interview.*

## Parole de psy

**Philippe Michel,**

**Psychanalyste à Annecy et Annemasse, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne et de l'ACF Rhône-Alpes<sup>(5)</sup>, défend la prise en charge des enfants et des adultes autistes par la psychanalyse et en explique les raisons.**

**Kaële : Comment pratique la psychanalyse auprès des enfants autistes ?**

**Philippe Michel :** Les psychanalystes travaillent avec des enfants autistes depuis les années 60 et 70. Il ne s'agit pas seulement d'entendre la parole de l'enfant autiste, puisque justement ce dernier s'en défend. La question est de savoir comment entrer en communication avec lui. Les psychanalystes ont découvert que l'enfant avait bien souvent un objet « autistique » qu'il garde toujours avec lui, un objet inventé pour se protéger du monde dont il a peur. **Nous ne disons pas à l'enfant ce qui est bon pour lui, mais nous partons de cet objet, sa trouvaille, pour avancer. Parfois un seul mot est prononcé et cela suffit pour nous permettre de commencer un travail, pas à pas, avec l'enfant, en l'accompagnant. Il ne s'agit pas de laisser l'enfant seul avec ses stéréotypies, ses écholalies et ses répétitions, mais de les considérer comme un premier traitement élaboré par l'enfant pour se défendre, et d'y introduire dans une présence discrète des éléments nouveaux qui vont « complexifier » le monde de l'autisme.**

**K. : Que répondez-vous aux parents qui s'interrogent devant ceux qui « attendent l'émergence du désir » ?**

**P.M. :** C'est la caricature du psychanalyste qu'on entend comme un slogan dans la bouche de certains et dans les journaux. Bien évidemment **il ne s'agit pas d'attendre que ça émerge, mais de favoriser la parole**, une parole énigmatique, bâillonnée, symptomatique. **Pour que celui qui souffre dans son corps puisse se réapproprier sa souffrance et parvenir à dire les choses autrement.** Un enfant autiste c'est celui qui est enfermé dans son monde, qui ne peut pas s'adresser à l'autre. Ce qu'on appelle aujourd'hui « le spectre de l'autisme » montre des enfants qui parlent, d'autres non. Il y a même des autistes dits de haut niveau (cf. l'autisme d'Asperger, type « rain man »). Mais ils parlent de façon telle que bien souvent ils prennent tout au pied de la lettre.

**K. : Ne pourrait-il pas y avoir un point de convergence entre les différentes approches de prises en charge de l'autisme ?**

**P.M. :** Ce serait souhaitable. **Freud a eu ceci de révolutionnaire qu'il a donné la parole aux malades, contre ceux qui savaient**, c'est quelque chose que l'on n'a jamais pardonné à la psychanalyse.

**K. : Que reprochez-vous à la méthode ABA ?**

**P.M. :** **Son autoritarisme et le fait qu'elle s'autoproclame comme étant la seule valable pour le traitement de l'autisme. L'action analytique se tient à distance d'idéaux de normalisation ou de normalités incompatibles selon nous avec des sujets en souffrance.** Nous ne contestons pas les dispositifs d'apprentissage. Les praticiens que nous sommes cherchent à privilégier des approches éducatives et pédagogiques qui savent s'adapter aux singularités sociales et cognitives des enfants autistes. En revanche, **nous sommes absolument contre les méthodes d'apprentissage intensif qui réduisent le sujet à une mécanique** (lire Autisme : un courrier embarrassant pour un centre cité en exemple, par Sophie Dufau, 03/04/2012, Mediapart.fr).

KAËLE MAI 2012 <http://www.kaele-magazine.com/fr/index.php>

---

## ▪ ÉCHOS ET INFORMATIONS ▪

**De :** Mauricio Tarrab

**Objet :** Su conferencia

**Date :** 18 mai 2012 16:47:47 HAEC

**À :** JAM

Querido Jacques-Alain: en <http://www.wapol.org/es/Template.asp> está subida la desgrabación, corregida por Leonardo\*, de su conferencia en Buenos Aires\*\*. Seguramente mañana o a más tardar el lunes estará subido el video que estamos editando

La mando un abrazo y sepa que ya lo extrañamos en Buenos Aires

saludos

Mauricio

\*Leonardo Gorostiza

\*\*Le VIII<sup>e</sup> Congrès de l'AMP « L'ordre symbolique au XXI<sup>e</sup> siècle. Il n'est plus ce qu'il était. Conséquence sur la cure. » s'est déroulé à Buenos Aires du 23 au 27 avril 2012.

# Lacan Quotidien

---

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

## ▪ comité de direction

①présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@navarin.com) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

①diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

①conseiller [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@navarin.com)

①rédaction [kristell jeannot](mailto:kristell.jeannot@gmail.com) [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

## ▪ équipe du Lacan Quotidien

①pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](mailto:daniel.roy@lapresse.fr), [judith miller](mailto:judith.miller@lapresse.fr)

①membres de la rédaction : [chroniqueurs](mailto:chroniqueurs@lapresse.fr), [bertrand lahutte](mailto:bertrand.lahutte@lapresse.fr) & [marion outrebon](mailto:marion.outrebon@lapresse.fr)  
[lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr), [armelle gaydon](mailto:armelle.gaydon@lapresse.fr) la revue de presse

①designers [viktor&william francois](mailto:viktor&william.francois@lapresse.fr) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

①technique [mark francois](mailto:mark.francois@lapresse.fr) & family & [olivier ripoll](mailto:olivier.ripoll@lapresse.fr)

①lacan et libraires [catherine orsot-cochard](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr) [catherine.orsot@wanadoo.fr](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr)

①médiateur [patachón valdès](mailto:patachon.valdes@gmail.com) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪ suivre Lacan Quotidien :

①[ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

①[pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

①[amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

①[secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

①[EBP-Veredas@yahoo.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoo.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI](#)

• *À l'attention des auteurs* 

---

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* 

---

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •